



JANVIER 1986
55e Année
N.1

vets
Loyola '86

SOMMAIRE

- LIMINAIRE	2
- LA MISSION ET LES DEUX ETENDARDS... (Odilon de Variné s.j.)	3
- LE MINISTERE D'EVANGELISATION DE LA FAMILLE (Ma. Belen Sim)	8
- LES CVX ET LES DROITS DE L'HOMME en Inde (Anthony Martyris)	13
- REUNIONS DE PRIERE AVEC MARIE (Josefina Errazuriz)	17
- STYLE DE VIE (J.Pierre Lajeat).....	23
- ECHOS... ECHOS... ECHOS...	
* RENCONTRE DES JEUNES RESPONSABLES CVX D'EUROPE (Francesco Cirillo). 28	
* JOURNEE DES PARENTS DES CVX (Ben Sim s.j.)	30

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

L I M I N A I R E

Le numéro de novembre dernier nous engageait à nous mettre en route vers Loyola '86. En guise d'introduction, ses articles touchaient aux principaux aspects du thème de l'assemblée: l'appel, le monde actuel, la mission, la vocation de Marie, modèle de toute vocation chrétienne.

Deux mois ont passé, une brève évaluation s'impose:

- Comment ai-je utilisé ces éléments? (lecture, réflexion, prière, échange en groupe,...?)
- Ai-je pris ce départ seul ou avec les membres de ma CVX?
- Où, en quoi, comment nous sommes-nous sentis concernés?

Ce numéro nous aide à poursuivre notre route:

- * La méditation des deux Etendards nous introduit à la compréhension de la suite du Christ et à ce qu'elle suppose.
- * Des membres CVX de différentes parties du monde partagent leurs réflexions et expériences sur ce qu'ils vivent et voient autour d'eux. La lecture de leur témoignage peut nous servir de tremplin pour lire notre propre situation en regard de ce qu'ils nous disent et pour évaluer notre manière d'y répondre.
- * C'est en entrant plus profondément dans ce que fut la réponse de Marie à l'appel de Dieu, qu'il nous est donné de comprendre l'attitude de discernement de Celle qui écoute, médite en son coeur et préfère la volonté de Dieu à la sienne.
- * Des compte-rendus d'activités - cette fois-ci surtout de CVX jeunes - mettent l'accent sur la formation nécessaire pour nous acheminer vers de véritables CVX.

A tous et à chacun de nos lecteurs, en ces premiers jours de janvier, nos vœux sincères, l'assurance de notre prière et d'un profond souhait de cheminer ensemble tout au long de cette nouvelle année.

L'équipe de rédaction

LA MISSION ET LES DEUX ETENDARDS...

Odilon de Varine s.j.

Nous avons entendu l'appel du Christ: nous sommes résolus à nous mettre à sa suite en nous offrant totalement à lui. Notre disponibilité et notre générosité sont réelles et nous n'avons pas de raison de les soupçonner. A notre façon, nous sommes sortis de nos ornières pécheuses, nous avons quitté nos filets et nous sommes déterminés à aller de l'avant. "Je te suivrai partout où tu iras" lui avons nous dit.

A la suite de Pierre nous nous sommes surpris à affirmer "Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant" (Mt 16,16), paroles qui nous viennent du Père des cieux et qui fondent notre engagement. Assuré de la profession de foi de Pierre, Jésus précise alors le chemin qu'il lui faut prendre: "s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup... être tué et le troisième jour ressusciter". Pierre le tirant à lui se mit à le morigéner en disant: "Dieu t'en préserve Seigneur! Non, cela ne t'arrivera point" (Mt 16,21-22).

Autrement dit: Te suivre Seigneur, oui! Porter ta bonne nouvelle, oui! mais laisse-moi, semble-t-il, le choix des moyens qui ne correspondent pas à tes propos.

Ici s'opère un clivage entre la pensée des hommes et la pensée de Dieu souligné par le Christ: "Passe derrière moi, Satan, tu me fais obstacle". Pierre était tout à l'heure guidé par le Père des cieux, il l'est maintenant par Satan lui-même: ambivalence des attitudes de Pierre, ambivalence de nos propres attitudes. Etonnant que Pierre connaisse à deux versets de distance un tel renversement de comportement! Parler avec l'esprit du Père et l'instant d'après s'exprimer comme Satan! Comment cela est-il possible? Comment expliquer qu'un homme si déterminé à vivre la mission que Jésus lui donne puisse être soumis à de telles variations?

C'est que l'engagement au service du Royaume n'est pas seulement une affaire de générosité. Il ne suffit pas que le cœur soit donné en idée pour que tout soit gagné. La mission elle-même - celle de Pierre comme la nôtre - est le lieu d'un combat entre les ténèbres et la lumière.

Ce combat n'épargne personne, pas même Jésus puisque lui-même est ainsi tenté au désert au début de sa vie apostolique. Le mal exerce ses tromperies de façon subtile au moment même où nous avons décidé de suivre le Christ.

Aussi, à la veille de faire un choix décisif Saint Ignace, dans le parcours des Exercices, introduit-il la grande méditation des deux Etendards. C'est, semble-t-il, la méditation la plus décisive des Exercices puisque non seulement il la fait reprendre quatre fois par le retraitant dans la même journée, mais par la reprise constante du Triple colloque il prolonge l'effet de cette méditation jusqu'à la fin des contemplations de Seconde Semaine.

Il s'agit de lire - à la lumière de l'Evangile - le monde actuel et ma propre vie comme les lieux d'un combat entre le Christ et l'ennemi de la nature humaine. Comme il n'est pas aisé de s'y reconnaître (tellement ivraie et bon grain y sont mélangés), nous sommes invités, tout en continuant à contempler la vie du Christ, à demander avec instance une grâce de discernement qui nous donne "la connaissance des tromperies du mauvais chef et le secours pour nous en garder ainsi que la connaissance de la vraie vie qu'enseigne le Christ et la grâce pour l'imiter" (Ex.Sp.139). Dieu, qui a juré fidélité à l'homme lui donne pouvoir d'attaquer les ténèbres et de les dissiper par sa Parole de lumière.

Dans un premier volet, St Ignace décrit l'enchaînement du mal qui tente de s'insinuer au coeur du disciple: il s'enracine dans le désir de l'Avoir, se poursuit dans le Paraître et s'achève dans l'orgueil du Pouvoir. Dans un second volet il présente son contraire, à savoir la dynamique du Royaume de Dieu faite de Pauvreté et d'Humilité.

l'enchaînement du mal

Dans une vie généreuse la tentation se présente sous de belles apparences: si elle était grossière, elle serait spontanément repoussée. Nous sommes bien résolus à servir Dieu mais, sans y prendre garde, presque imperceptiblement, notre rapport aux choses et aux êtres se gauchit. Alors que, dans le "Fondement", nous avons convenu qu'il nous fallait "user des choses dans la mesure où elles sont une

aide" pour la fin que nous nous proposons: servir Dieu; voilà que le mal falsifie cette "mesure": peu à peu nous nous laissons guider par le souci exclusif de l'efficacité, nous devenons plus tendus, plus nerveux: nous nous identifions aux choses, nous tombons dans leur pouvoir. Au lieu de dominer la création, nous nous laissons posséder par elle: le temps, l'argent, les dons humains, les relations, etc... ne sont plus au service du Seigneur mais à notre service. Emporté par la convoitise des richesses nous cherchons à avoir toujours plus pour être plus.

Ce souci de l'Avoir nous soumet alors aux normes du prestige mondain. Fascinés par les signes de la seule réussite humaine, nous commençons par nous comparer avec autrui: "nous sommes plus valeureux que celui-ci, moins intelligent que celui-là" et nous nourrissons l'inquiétude de ne pouvoir égaler les meilleurs. Peu à peu nous devenons l'unique centre de nos préoccupations. L'essentiel désormais est de paraître: nous sommes prêts pour cela à nous prosterner devant les idoles du monde d'aujourd'hui. Nous ne nous recevons plus d'un Autre ou des autres mais nous cherchons avant tout à nous faire valoir aux yeux des hommes et si nous n'y arrivons pas nous tombons dans une tristesse amère ou rancunière. On a dit avec justesse que, en ce sens, toute comparaison est mortelle: elle est le signe que nous nous faisons centre de tout.

Mais la logique "infernale" du mal ne s'arrête pas au Paraître, à la recherche de l'honneur mondain, elle nous conduit au désir orgueilleux du Pouvoir pour uniquement me faire valoir.

Si Jésus lui-même a connu cette tentation (cf. Lc 4, 5-8), c'est bien qu'elle est menaçante même pour celui qui se veut fidèle disciple du Christ. Elle peut se déguiser sous des dehors divers: culturels, financiers, intellectuels, et peut-être spirituels. Qui d'entre nous n'a pas un jour ou l'autre ressenti la tentation de faire peser sur autrui le pouvoir, si limité soit-il, qui lui était donné pour jouer l'important? Nous proposons à autrui notre compétence ou notre argent à condition qu'il s'incline devant nous et nous honore. Subtilement nous nous attribuons ainsi un pouvoir que nous tenons d'un Autre.

Parvenu alors à l'orgueil Satan, note St Ignace, nous "amène à tous les autres vices".

Au coeur même de la mission, si sainte soit-elle, qui nous a été confiée, voilà que les attraites de l'Avoir, du Paraître et du Pouvoir orgueilleux nous menacent. Pourtant nos motivations au départ étaient pures et nous voulions vraiment comme Pierre, servir le Seigneur, mais le "Prince de ce monde", pour reprendre l'expression des évangélistes, n'épargne aucun être, aucune situation, aucun état de vie. Peut-être bien, comme l'écrivait Bernanos que sa suprême tromperie est-elle de "laisser croire qu'il n'existe pas"... ou bien - et c'est une autre façon de falsifier la réalité - sommes nous portés à l'identifier à telle ou telle personne, à tel ou tel pays, à tel ou tel parti politique: non, le mauvais n'est ni à Moscou, ni à Washington, il se tapit sournoisement au coeur de chacun de nous et il est prêt à dévoyer en chaque être le meilleur de lui-même puisque le Fils de Dieu lui même a dû l'affronter au seuil de sa vie publique.

* * *

"Un homme averti en vaut deux" rapporte la sagesse des nations: connaissant les tromperies auxquelles nous pouvons être exposés, nous serons plus aptes à combattre aux côtés des apôtres, si du moins nous nous efforçons d'entrer dans la dynamique du Royaume de Dieu et de prendre ce que St Paul nomme "les armes du salut". Le Seigneur a juré fidélité à l'homme et attaque les ténèbres par la force de sa Parole. Aussi est-il capital qu'au moment d'agir nous cherchions à connaître Ses intentions et Sa façon de procéder pour acquérir une intelligence évangélique.

l'invitation évangélique

Bien loin de tromper par de faux semblants, de capter par les sens et l'intelligence l'imaginaire personnel et social de chacun de nous, Jésus s'appuie sur le réel. Il ne fascine pas, il attire en respectant la liberté de chacun. Il n'enrôle pas, il invite: "Venez et voyez" (Jn 1,39).

Qui voyons-nous? Le Christ pauvre qui séduit ses apôtres: Jésus naît pauvre à Bethléem, vit "sans savoir où

reposer la tête" et meurt nu sur la Croix. Cette attitude fondamentale semble aussi caractéristique de la manière de faire des apôtres dans les Actes. Au boiteux de la belle porte qui lui demande l'aumône, Pierre répond "Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je te le donne: au nom de Jésus le Nazaréen, marche" (Ac 3,6).

Dans la méditation des deux Etendards, St Ignace nous invite à considérer le discours que le Christ... tient à tous ses amis... Il leur recommande de chercher à aider tous les hommes en les entraînant premièrement à la suprême pauvreté spirituelle et non moins à la pauvreté effective (Ex.Sp.146). Peut-être faut-il pour entrer dans l'intention du Christ nous rappeler que le pauvre, dans la Bible, ne se définit pas négativement comme étant celui qui n'a rien mais comme celui qui est capable de tout recevoir. Il n'a aucune complaisance pour la misère qu'il cherche à combattre; mais Jésus est pauvre en ce sens que tout ce qu'il est et tout ce qu'il a, il le reçoit du Père. Il ne s'attribue rien, il ne met la main sur personne, pas même sur ses disciples. Il dira d'eux que c'est le Père qui les lui a donnés. De même dira-t-il qu'il ne fait rien de lui-même mais qu'il opère ce qu'il voit faire au Père. Avant toute action d'importance Jésus part dans le désert ou sur la montagne, seul, pour prier: il ne trouve le mouvement et l'être que dans sa relation au Père. "Qu'as-tu que tu n'aies reçu" reconnaîtra St Paul. A l'inverse le malheur du riche c'est que n'éprouvant en rien sa dépendance il ne se reçoit ni des autres ni de Dieu mais de lui-même et tue ainsi la vie en lui: "Malheureux, vous les riches, car vous avez votre consolation" (Lc 6,24). A un "avoir" gardé jalousement pour soi Jésus substitue la pauvreté spirituelle qui n'est vraie que si elle devient effective, par un côté ou par un autre de notre existence. A la suffisance du "Père du mensonge" Jésus oppose la modestie des démunis.

L'expérience de la pauvreté spirituelle nous conduit à la simplicité évangélique et à l'humilité au travers des contradictions ressenties et des humiliations traversées. Il suffit pour s'en convaincre de regarder à nouveau la figure de Pierre. Avant la Passion il affirme devant Jésus: "Même si tous tombent à cause de toi, moi je ne tomberai

jamais" (Mt 26,33). Il lui faudra vivre douloureusement l'humiliation du reniement pour dire sans forfanterie, après que Jésus lui eût pardonné: "Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime". Il entendra alors le Christ le confirmer dans sa mission: "Toi, suis-moi" (Jn 21,17). De disciple, Pierre est devenu vraiment apôtre! Maintenant il peut commencer à suivre le Seigneur qui "a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui ravir" comme le disait l'Abbé Huvelin à Charles de Foucauld. Aux disciples qui discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand Jésus avait déjà dit: "Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous" (Mc 9,35). Pierre parvenu désormais à la dernière place peut commencer à servir à la suite du Christ.

De même aucun de nous ne peut prétendre, appuyé sur ses seules forces, désirer vivre la pauvreté et l'humilité autrement qu'en imagination. Aussi St Ignace, au terme de la méditation des deux Etendards, nous fait-il longuement demander à Marie, au Fils et au Père la grâce d'être reçu un jour sous son étendard pour recevoir de Dieu la mission qu'il voudra bien nous confier.

Il ne suffit pas d'avoir un grand désir de suivre le Christ pour accomplir la mission de l'Eglise. Il y faut l'intelligence spirituelle donnée par l'Esprit Saint pour distinguer dans le combat quotidien ce qui relève de Dieu et ce qui relève de l'Ennemi.

*"J'ai prié et l'intelligence m'a été donnée,
j'ai supplié et l'esprit de Sagesse est venu en moi"*
(Sg 7,7).

LE MINISTERE D'EVANGELISATION DE LA FAMILLE

Familiaris Consortio décrit la famille comme une "communauté de personnes". Elle commence lorsque deux personnes, un homme et une femme, s'éprennent l'une de l'autre, se marient et donnent naissance à des enfants créant ainsi une nouvelle communauté. La famille prend vie par les parents et les enfants développant entre eux leurs relations familiales et donnant en tant que famille une contribution irremplaçable au progrès de la société. Faisant du Christ le centre de leur vie de famille, il

deviennent une "famille pour les autres", ayant conscience que le mariage et la famille sont des dons de l'amour en vue d'une vie, d'une foi et d'un service dans le Christ.

Attitudes face au mariage et à la vie de famille

Pour beaucoup, se marier est un mode de vie naturel. Ce que l'on attend d'abord de quelqu'un c'est qu'il se marie; s'il ne se marie pas, on pense alors au sacerdoce ou à la vie religieuse. Et, sans le choisir, ce pourra être la vie de célibataire. Dans le mariage le mari et la femme sont comme deux piliers qui doivent avoir été tous les deux bien formés et être assez solides pour qu'on puisse construire sur eux. Le couple doit donc être fait de deux personnalités complètes, ayant approfondi les valeurs de formation pour pouvoir être à même de bien élever et développer une famille.

Bien que tout mariage soit une réponse à un appel - une vocation, et consacré à Dieu -, un sacrement, la prise de conscience du mariage comme sacrement et comme vocation peut ne survenir que plus tard, au cours de la vie de mariage. Un couple a découvert sa vocation lorsqu'il a commencé à partager ses expériences de vie dans des entretiens sur l'amour, les fiançailles et le mariage avec des jeunes et à des fiancés. Pour une épouse, sa conversion au Christ a soudain situé son mariage dans sa vraie perspective. Un autre couple a pensé que, pour qu'un mariage réussisse, les époux avaient constamment à y travailler, aimant son conjoint même au moment où il ou elle est le plus difficile à aimer. "L'amour est une décision". Ce qui est vrai de toute relation l'est plus spécialement de la relation entre époux.

Avoir des enfants et les élever avec les valeurs chrétiennes, faire d'eux des personnes à part entière, voilà qui contribue aussi à la formation du couple. Par ce que disent et font les enfants nous apprenons à faire des choses que nous avons oublié de faire nous-mêmes. Le souci du progrès de chacun aide à créer une "communauté de personnes", - une famille pour les autres ayant la mission de servir ceux qui sont dans le besoin et de modeler une société qui est chrétienne par les valeurs auxquelles elle s'attache.

Situation du mariage et vie de famille

Dans la société d'aujourd'hui on court de plus en plus le danger de regarder des familles brisées comme une situation normale. L'infidélité, la séparation, les aventures extra-conjugales sont présentées par les medias comme une situation très commune et normale, qui, en réalité, serait la situation la plus fréquente dans la famille aux Philippines. Ceci menace le mariage et la vie de famille dans la mesure où les enfants commencent à accepter eux aussi cela comme inévitable, acceptable et même, en de nombreux cas, séduisant.

Les relations humaines, spécialement celles entre époux et épouse, parents et enfants, sont énormément victimes de valeurs généralisées par la technique moderne. Les relations humaines peuvent subir l'influence de la technique moderne, dont l'ordinateur est le représentant le plus typique. Trois traits caractérisent un ordinateur, lesquels sont aussi ceux qui caractérisent d'une manière frappante la destruction des relations humaines à notre époque. Premièrement, un ordinateur ne supporte pas les erreurs. Il ne peut pas se tromper. Dans les relations humaines, les gens supportent difficilement ceux qui commettent des erreurs et ils ne sont pas disposés à pardonner ceux qui se trompent. Et pourtant les relations humaines s'approfondissent par le pardon et l'humilité permettant de comprendre les échecs humains. Deuxièmement, un ordinateur ne supporte pas les pertes de temps. Les réponses aux problèmes et les données dont on a besoin peuvent être obtenues d'un ordinateur en quelques secondes. Dans les relations humaines, maintenant, c'est à l'instant que se décide un mariage ou des relations sexuelles, exactement comme c'est en un instant que l'on peut se faire un thé ou un café. Mais pour avoir des relations vraiment humaines, il faut du temps pour que se créent une amitié et un amour réciproques. Troisièmement, enfin, un ordinateur ignore la souffrance, parceque c'est une machine, il ignore les sentiments. Il vous dira, avec assurance et d'une manière précise, vos fautes et vos erreurs. Il ne se soucie pas de ce que vous ressentez. Lorsqu'on a des problèmes, on prend des médicaments, par exemple de l'aspirine, pour apaiser temporairement la

souffrance ou pour une jouissance temporaire. Mais pour avoir des relations réelles, on doit accepter la souffrance qui est liée à toute croissance et au fait de se reconnaître humain à travers échecs et déceptions.

La famille est aussi menacée en raison des problèmes économiques. Le chômage est si élevé dans le pays que le mari, ou parfois la femme, est obligé d'envisager quelques vagues pâturages dans les terres lointaines du Moyen-Orient, de l'Europe et de l'Amérique. Pour gagner sa vie, celui qui est époux et père abandonne sa femme et ses enfants pendant quelques années. Que devient la vie de famille? Comment des relations peuvent-elles se développer et s'affermir lorsque quelqu'un n'est pas là? Ordinairement le père ou la mère est loin pendant les années les plus critiques pour la formation de la famille.

D'un autre côté, fort heureusement, il y a des familles qui essaient vraiment de faire de la famille une communauté de personnes. Mais comme les mariages réussis n'ont rien d'extraordinaire ni d'excitant, ils ne font pas ordinairement les grands titres et l'on n'en parle pas. On ne connaît leur importance que par des mouvements comme "Mariage-Rencontre", le "Mouvement familial chrétien", l'Apostolat de l'Eglise en faveur de la vie de famille ou simplement par les efforts de familles individuelles. Il existe des familles qui pratiquent la prise de décision familiale par des réunions familiales régulières, au cours desquelles chaque membre de la famille a la possibilité de faire part de ses sentiments et de ses idées. La prière en famille fait aussi normalement partie de la rencontre.

Les générations à venir dépendent des familles d'aujourd'hui, par la manière dont les jeunes actuels sont élevés par leurs parents. La responsabilité d'apprendre aux enfants les valeurs évangéliques ne doit pas être seulement celle de l'école, car les parents sont les premiers à enseigner par leur exemple les leçons de la vie. Parfois, cependant, il est difficile d'enseigner les valeurs que les parents n'ont pas encore réellement intériorisées.

Besoins et espérances

Mariage et vie de famille sont souvent en opposition avec les valeurs dominantes de la société. Aussi est-il nécessaire de former des groupes de familles qui se soutiennent mutuellement pour aller à contre-courant. Une famille aura la force de vivre les valeurs et les principes auxquels ses membres croient si elle voit qu'il y a d'autres familles qui croient la même chose. La famille a aussi besoin de pouvoir parler avec d'autres familles, tout particulièrement quand on a besoin d'aide, quand on est assuré que la famille avec qui l'on partage est attachée aux mêmes valeurs.

Il est aussi nécessaire de faire connaître cette idée à d'autres familles, je veux dire de leur faire prendre conscience de l'importance qu'il y a à mettre le Christ au centre de la vie de famille en vue d'affermir la "petite église" que l'on détruit lentement.

Il est nécessaire de créer davantage de moyens permettant de préparer les couples au mariage, sur le type de rencontres pour fiancés ou de préparation intensive au mariage dans les paroisses.

Des documents d'Eglise comme *Familiaris Consortio* doivent être mis à la disposition des gens et expliqués en un langage accessible aux laïcs. Grâce à quoi les couples auront un guide pratique et une meilleure intelligence du rôle que peuvent jouer le mariage et la famille dans la mission de l'Eglise.

Questions proposées pour la réflexion:

1. Quelles sont mes pensées et mes attitudes concernant le mariage comme sacrement et comme vocation?
Si je suis marié, ai-je partagé cela ouvertement avec mon conjoint?
2. En tant que famille, comment vivons-nous une vie centrée sur le Christ?
Partageons-nous cette vie centrée sur le Christ avec d'autres?

Ma. Belen Sin

LES CVX ET LES DROITS DE L'HOMME

en INDE

Les chrétiens en Inde représentent à peine 2% d'une population de 800 millions d'habitants. Dans une telle situation, il est assurément légitime que l'Eglise défende les intérêts de cette minorité; et c'est ce que nous avons effectivement fait au cours des dernières années. Par exemple, les gouvernements de quelques Etats ont essayé de mettre en place des réglementations désastreuses pour l'éducation, visant à restreindre les droits des établissements d'enseignement chrétiens, le droit à la liberté religieuse, recherchant ainsi une sécularisation totale de l'éducation. L'Eglise entière, évêques et laïcs (y compris les membres des CVX) se sont opposés avec succès devant les tribunaux à de telles législations comme inconstitutionnelles.

La mission de l'Eglise est de défendre les droits de l'homme. Travailler pour les droits de l'homme signifie que l'on travaille aux niveaux les plus fondamentaux en faveur d'une société sans structures injustes: "travailler à la réforme des structures de la société, en participant à l'effort de libération des hommes qui sont victimes de toute espèce de discrimination, et en nous efforçant d'abord de supprimer les différences entre riches et pauvres à l'intérieur de l'Eglise" (P.G. 7). Les droits de l'homme sont aussi fondamentaux pour l'Evangile que le commandement qui nous est fait d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est pourquoi les évêques catholiques de l'Inde ont pris cet engagement: "nous sommes déterminés à soutenir et à promouvoir la réalisation des droits de l'homme, à les défendre en tout temps et en tous lieux où ils sont violés et contre ceux qui les violent".

Les droits de l'homme peuvent être divisés en droits civils, politiques, économiques, socio-religieux et culturels. Quelques exemples:

Les droits civils: entre autres, la liberté d'expression, la liberté d'association et de réunion, le droit à l'application de la loi et l'égalité devant la loi. Aujourd'hui encore il existe dans certaines parties de

l'Inde tout un système de véritable esclavage. Contre une avance d'argent un homme se livre en gage, lui-même ou un membre de sa famille, à un créancier. Jusqu'à ce que le prêt (accordé à un taux d'intérêt exorbitant) soit rendu, l'homme est en esclavage. Il n'a pas la liberté de chercher un autre emploi. Il perd le droit de se rendre librement là où il veut dans le pays. Il est l'"esclave" de son "maître", à peu près comme l'étaient les Noirs dans les Etats-Unis d'avant 1863.

Les droits politiques: entre autres, le droit de vote, le droit de participer au fonctionnement de l'Etat, le droit à un gouvernement exempt de toute corruption. En Inde, dans divers secteurs de l'administration publique, dessous de table et corruption s'y étalent encore; et il est étonnant de voir ce que peut réaliser le "tintement d'une pièce de monnaie". On dit que la pauvreté en est la cause essentielle! D'autres disent que c'est un manque de courage!

Les droits économiques: entre autres, le droit à un emploi rémunérateur, le droit à de bons salaires, le droit à un salaire égal pour un travail égal (spécialement entre hommes et femmes). Dans les carrières de pierre de certaines parties de l'Inde, les hommes sont payés 10 roupies par jour (moins de 10 francs) et les femmes 5 roupies, alors qu'elles font le même genre de travail.

Les droits socio-religieux: entre autres, le droit de lutter contre l'oppression sociale ayant parfois pour origine des traditions nocives, telles que l'intouchabilité, les castes, le statut inférieur des femmes, le système des dots, l'oppression des minorités religieuses. En dépit de réformes sociales, le sinistre système des dots persiste dans certaines parties de l'Inde. Les parents du fiancé exigent de l'argent, des biens matériels et de l'or de la part des parents de la fiancée, et cette exigence doit être satisfaite si la jeune fille veut se marier et demeurer mariée sans difficultés. Le fait de ne pas répondre à toutes les exigences de ce type a parfois pour résultat un respect insuffisant de la vie humaine: il est des cas où la jeune femme s'immole par le feu ou se suicide parce que la vie est intolérable au foyer.

Les droits culturels: entre autres, le droit à l'éducation et à la liberté de pratiquer et de propager sa propre foi. L'Inde est un pays pauvre et sous-développé, fait en grande partie de villages; et pourtant la plupart de nos écoles chrétiennes sont dans les villes et sont au service des classes moyennes et des classes supérieures de la société.

Face à tout cela que font ou que doivent faire les membres de nos CVX? Que signifie concrètement travailler pour la justice sociale dans l'Inde d'aujourd'hui? Que peut-on réellement faire pour que les droits de l'homme soient assurés pour tous, spécialement pour les plus pauvres? Personne ne peut donner une réponse exhaustive à ces questions. Mais nous pouvons discerner la volonté du Seigneur par le discernement individuel ou communautaire dans chaque situation.

L'un des moyens est de participer aux groupes d'action en faveur des droits de l'homme, au mouvement du Peuple. "Si notre but est la transformation sociale de notre pays, alors notre principal travail de croyant doit se faire à la campagne, en éduquant les gens, en les aidant à s'organiser dans leur lutte pour leurs droits politiques, sociaux, juridiques et économiques" (B.C.Moses). Nous pouvons travailler pour atteindre ce but en assurant une éducation sociale, politique et juridique. Ces mouvements combattent les injustices économiques, en particulier celles des grands propriétaires, des magnats de l'industrie, des employeurs et commerçants de toute sorte; ils combattent aussi l'injustice sociale, particulièrement l'oppression des castes et la discrimination dont les femmes sont victimes, ainsi que le pouvoir politique dont les structures soutiennent et maintiennent cette oppression et cette discrimination. Que cela nous plaise ou non, ce dont les pauvres et les affamés ont besoin est un pouvoir, le pouvoir d'être sûrs d'avoir part à ce qui est à la disposition de tous. Les doux ne peuvent hériter la terre s'ils sont impitoyablement privés de leur pouvoir. Il est cependant important que les mouvements populaires, les groupes et militants sociaux aient une conscience morale et une approche, appuyée sur un discernement, pour

tout ce qui concerne les questions humaines. Dans le contexte profondément pluraliste et explosif de l'Inde, les militants et les mouvements en faveur des droits de l'homme doivent toujours rester sensibles aux droits des autres communautés et aux exigences du bien commun.

Que pouvons-nous faire, nous membres des CVX dans le monde entier, pour promouvoir les droits de l'homme?

On doit d'abord favoriser une intelligence exacte des problèmes concernant les droits de l'homme. Une fois conscientisé, un homme peut jouer un rôle de conscientisation au sein de sa profession et dans le grand public. Un autre pas à faire sera, à l'occasion, des gestes de soutien en faveur des droits de l'homme: donner un article de journal, écrire des lettres contre des abus déterminés, assurer son concours au plan juridique, participer à des marches de protestation, etc... Un pas plus loin sera de devenir membre d'une organisation en faveur des droits de l'homme, d'un groupe d'action sociale, d'un comité civique. Le travail apostolique de notre communauté CVX peut, avec discernement, se faire dans cette ligne.

J'aimerais terminer avec une citation de la Charte des Nations-Unies.

"Nous, peuples des Nations-Unies, sommes décidés à réaffirmer notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, des grandes et des petites nations".

Anthony Martyris

REUNIONS DE PRIERE AVEC MARIE

Josefina Errazuriz

LA REPONSE DE MARIE A L'APPEL DE DIEU

Deuxième réunion

1. Partage des expériences vécues

As-tu réussi à maintenir une attitude d'écoute du Seigneur dans ta vie personnelle?

T'es-tu ouvert à l'appel de Dieu, à la volonté de Dieu sur toi?

2. Réflexion spirituelle

Nous méditerons aujourd'hui la réponse de Marie à l'appel de Dieu tout au long de sa vie comme prototype de toute réponse humaine positive à l'appel qui nous est fait de construire le Royaume du Père dans notre monde.

Lors de la dernière réunion, nous avons vu comment le "OUI" de l'Incarnation change la vie du monde: grâce à un "oui" humain, Dieu lui-même pénètre dans l'histoire humaine en la divinisant; il pénètre dans la réalité et dans l'histoire humaine de Marie en premier lieu, puis à partir d'elle dans la réalité et dans l'histoire du monde. Tout au long de sa vie, son "oui" lors de l'Incarnation l'a conduite à d'autres situations auxquelles elle doit répondre et dans lesquelles, jour après jour, elle fit jouer le don inconditionnel d'elle-même à la volonté de Dieu et sa participation à la construction du Royaume du Père.

Chaque réponse humaine à l'appel de Dieu dans le Christ a pour effet de rapprocher ou d'éloigner ce même Royaume. Et ceci dans les situations les plus courantes comme les plus extraordinaires de la vie. Et il ne s'agit pas seulement d'une affaire personnelle: si je permets que Dieu soit Dieu pour moi, il travaillera par moi dans le monde. Si je dis "non" à son appel, je fais obstacle à l'implantation du Royaume de Dieu en moi et dans tout le monde. En chacun de nous se joue, jour après jour, quelque chose de transcendant pour nous, pour le monde, pour Dieu.

Le fruit de nombreuses années d'une vie avec Jésus, qui remplissait son cœur d'amour et de joie, et qui aussi

brisait les schèmes ordinaires (perte de l'enfant au Temple, départ de Jésus pour aller prêcher sans être maître de la Loi) est ce qui la prépare à prononcer cette phrase qui a traversé les siècles: "Faites tout ce qu'il vous dira". Elle sait, fondamentalement, que faire ce que dit Jésus, même si cela coûte et si nous ne le comprenons pas, donne la vie en abondance, transforme toute chose. L'eau se change en un vin qui réjouit le coeur de l'homme...; notre vie, en faisant ce qu'il nous dit, deviendra joyeuse, capable et efficace pour transformer le monde.

"Faites tout ce qu'il vous dira", voilà ce que Marie nous dit aujourd'hui, à chacun de nous personnellement et à nous tous, en tant que communauté CVX, qui voulons travailler et être au service du Royaume du Père. "Faites tout ce qu'il vous dira"! Faire ce qu'il nous dira nous conduira en même temps sur une route de joie, celle d'"être avec Lui", "de travailler avec Lui", et sur un chemin de souffrance, "souffrir avec Lui" les incompréhensions et les attaques dont il a lui-même souffert. L'on parvient ainsi à la plénitude de la Résurrection.

Cette attitude de Marie, attitude d'écoute attentive, de celle qui garde en son coeur les choses de Jésus, cette attitude de fidélité au concret qui nous atteint à chaque instant de la vie est l'attitude que Dieu veut que nous imitions. Aujourd'hui, dans les CVX, nous faisons appel à ce genre d'attitude: "attitude de discernement" pour trouver et suivre la volonté de Dieu. Marie est notre maîtresse en discernement parce que:

- elle peut nous apprendre à "écouter" pour pouvoir connaître l'appel et la volonté de Dieu;
- elle peut être notre maîtresse en apprenant à "méditer en notre coeur" cette volonté, même si elle paraît parfois difficile et absurde;
- elle peut nous apprendre à "préférer" la volonté de Dieu à la nôtre, en sorte que Dieu en vienne à être véritablement LE SEIGNEUR pour nous en toutes choses: dans nos affections, dans nos occupations, dans notre projet de vie et dans un style de vie qui soit plus proche de Jésus.

C'est pour cela que le Christ nous la donne en exemple: lorsqu'une admiratrice lui dit: "bienheureux les flancs qui t'ont porté et les seins qui t'ont allaité", il

lui répond: "heureux bien plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et l'observe" (Lc 11,27-28). Jésus avait découvert en sa mère combien était vivante cette écoute et cette observation de la volonté de Dieu, non seulement dans l'Ecriture, mais aussi dans les épisodes de la vie concrète qu'il lui fallait vivre. Et cette attitude de sa mère, il la privilégie comme étant plus importante que sa maternité biologique.

Pour découvrir en profondeur quelles sont les attitudes et les réponses de Marie face à la vie et face à Dieu, nous parcourrons dans l'oraison quelques-uns des épisodes de sa vie que nous racontent les Evangiles.

3. Expérience de prière

a) Introduction:

- se détendre et se disposer à accompagner Marie;
- se mettre en présence de Dieu;
- demander ce que nous voulons: la grâce d'accompagner Marie de tout notre coeur, pour nous laisser admirer le don confiant qu'elle fait d'elle-même entre les mains de Dieu et nous laisser entraîner à faire comme elle.

b) Prière d'accompagnement:

Tout comme nous, en répondant à l'appel de Dieu, Marie dut faire face à de nombreuses situations de genre différent: situations joyeuses et comblantes, et situations difficiles et inattendues.

Suivons-là en silence en essayant d'imaginer et d'intérioriser les situations afin de comprendre ses sentiments et la qualité de son don total à Dieu. Nous laisserons quelques minutes de silence entre une considération et une autre, afin d'accompagner Marie avec notre coeur et de la laisser nous narrer ses expériences de vie.

* La Nativité (Lc 2,1-20; Mt 1,18-25)

Comme lors de toute naissance d'un enfant, il dut y avoir dans la vie concrète de Marie, à l'heure où elle donnait le jour à Jésus à Bethléem, bien des

aspects différents et certains moments très surprenants. Imaginons-en seulement quelques-uns afin de l'accompagner davantage dans sa vie réelle:

- fatigue après un voyage de plus de 100 kms; douleurs qui annoncent l'enfantement; l'indifférence des gens devant son état...

Elle finit par se trouver dans un lieu de refuge pour les animaux, une crèche, où elle donne le jour à son Fils. Dans ce dénuement, elle se sent protégée par le Père en la personne de Joseph. Elle a confiance et accepte sans plainte les inconvénients et les contretemps qui s'accumulent à un moment vital si critique, où le maximum de tranquillité est nécessaire.

- Son coeur déborde en raison de la merveille et de l'étonnement. Comme en toute naissance, ce qui arrive est extraordinaire, mais... ici, tout est au-delà et coupe la respiration! Cette vie nouvelle qui arrive au monde, son enfant, est "la nouveauté" qui change l'histoire du monde. Elle, si coupée du monde, a entre ses bras Dieu, le Dieu-avec-nous fait enfant sans défense. Celui, que le monde ne contient pas pleure dans cette crèche de Bethléem; le maître de l'Univers "apparaît" sous la forme la plus humble et la plus cachée que l'on puisse penser; et les premiers auxquels le Père fait don de le "reconnaître" et de venir à Lui sont d'humbles bergers, marginaux de leur temps. Tenons compagnie à Marie en ce moment très important de sa vie et laissons-nous nous émerveiller comme elle, par les chemins de Dieu où se profile clairement sa prédilection pour les pauvres en même temps que le refus et l'indifférence des hommes.

(Quelques minutes de silence)

* Le nom de Jésus (Lc 2,21)

"Quand vint le huitième jour où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant sa conception".

Le nom de quelqu'un est chose très importante dans l'Israël de ce temps. D'une certaine manière, le nom dit

qui est la personne. Ce n'est pas Marie qui a choisi le nom de Jésus; c'est le nom que le Père lui a donné, dont il lui a fait don, dès avant la conception et de toute éternité. Et Jésus veut dire: "Dieu sauve". Ce nom donnera à Marie l'occasion de méditer en son cœur les chemins insondables de Dieu: d'abord en sentant l'enfant se former dans son sein; puis, en voyant cet enfant sans défense dormir dans ses bras. En son enfant, Dieu sauve!

Accompagnons Marie dans cette méditation sur le nom de Jésus = Dieu sauve.

(Quelques minutes de silence)

* Présentation au Temple (Lc 2,22-38)

La vie de Jésus, comme membre du peuple d'Israël, commence par sa consécration à Dieu dans le Temple de Jérusalem, à quelques kilomètres de Bethléem. Là il est "reconnu" comme le sauveur universel, en premier par les "pauvres du Seigneur" représentés par Siméon et par Anne. Et Marie entend, des lèvres de Siméon, que ce salut universel qu'apporte son Fils ne sera pas sans douleur, qu'il sera signe de contradiction au milieu de son peuple. Elle entend aussi que, dans sa propre vie elle devra partager le destin douloureux de son peuple; avec son Fils, elle se trouvera au centre de cette contradiction qui sera comme une épée qui traversera son cœur.

Accompagnons Marie dans ce moment décisif où la prophétie ouvre à ses yeux un avenir de conflit. Saint Luc nous dit qu'elle et Joseph étaient dans l'admiration de ce que l'on disait de l'enfant. Marie ne s'épouvante pas, elle s'émerveille des voies de Dieu et se livre à Lui à travers elles.

(Quelques minutes de silence)

* Fuite en Egypte (Mt 2,13-18)

Accompagnons-la dans cet exil douloureux et forcé qui l'exposait à tout ce à quoi sont exposés tous les exilés de l'histoire humaine: être loin de sa famille,

de son village, de ses amis, dans un pays ayant une langue et des coutumes différentes; et cela, sans savoir pour combien de temps...; et Marie s'en va se remettant dans les mains du Père, disposée à vivre les voies concrètes et insoupçonnées de son amour.

(Quelques minutes de silence)

*** Vie à Nazareth (Lc 2,39-40.51-52)**

Imaginons sa vie pendant tant d'années à Nazareth. Là, elle a vécu jour après jour la vie de foyer et d'affection propre aux relations d'une famille. Mais aussi la routine d'une vie quotidienne et sans éclat; années au cours desquelles, dans la trame cachée de la vie quotidienne, sa fidélité à Dieu se manifeste dans sa fidélité à la vie concrète, aux relations concrètes qu'elle vit dans sa maison et dans son village. Le règne de Dieu dans ce monde se réalisera en fonction de notre don aux autres, de l'amour avec lequel nous nous lions aux autres, d'abord à la maison, puis dans les études ou le travail; et aussi en fonction de notre engagement en vue de transformer la société conformément aux directives de l'Eglise. Et c'est ainsi que Marie l'a compris et vécu en ces années où elle enseigne et aime son Fils, saint Joseph, ses amis et ses voisins, en ces années où elle l'initie à l'Ecriture, où elle l'oriente vers l'amour de Dieu le Père et la fidélité à celui-ci.

Demandons à Marie de nous inviter à nous pencher sur ces années de tendresse et de félicité profondes, sur ces années mises au service des autres; en faisant la cuisine, la lessive, la couture et tant d'autres choses, gardant toutes ces choses dans son coeur.

(Quelques minutes de silence)

- c) Manifester la louange pour cet accompagnement en s'adressant à haute voix et directement à Marie avec des phrases courtes et pleines d'affection pendant environ 5 minutes.

Terminer en récitant ensemble un "Ave Maria".

4. Révision de l'expérience

- Quels sentiments et quelles attitudes de Marie ai-je plus profondément découverts?
- Cela m'éclaire-t-il pour ma marche personnelle selon la volonté de Dieu dans ma vie concrète?

5. Suggestions pour la prière personnelle

- Pour approfondir l'expérience vécue, faire oraison sur les textes évangéliques qui peuvent m'aider à mieux connaître et à aimer davantage Notre-Dame:
 - * Lc 1,39-45: La Visitation
 - * Lc 1:46-56: La conscience que Marie a d'elle-même - le Magnificat
 - * Lc 2, 1-20: Mt 1,18-25: La Nativité de Jésus
 - * Lc 2,21-38: Le Nom de Jésus et la présentation au Temple
 - * Lc 2,41-50: La perte de l'enfant
 - * Lc 2,39-40: 51-52: La vie cachée
 - * Jn 2, 1-11: Les Noces de Cana
 - * Mc 3,31-35: La parenté de Jésus
- Chercher dans les textes les marques de l'amour du Père pour Jésus, pour Marie et pour toute l'humanité

STYLE DE VIE

Le 'questionnaire-guide' ci-dessous a été mis au point par le groupe de travail 'Réflexion théologique permanente'. Une fois mis au point, il a été expérimenté, avec un certain succès, par un groupe CVX. Nous le proposons maintenant à nos lecteurs, en particulier aux responsables, accompagnateurs et assistants de groupes CVX.

Son but est d'amener les membres CVX à prendre conscience de l'idéologie de 'consommateurs' de nos sociétés (même certains pays pauvres en font leur objectif...), à en examiner les conséquences, à y discerner l'appel du Christ et à se laisser transformer par une libre décision.

La question posée est la suivante:

Comment progresser en Christ, grâce à la spiritualité ignatienne, dans la société de consommation dans laquelle je suis plongé et dont je fais partie?

Les groupes devraient y consacrer un certain nombre de réunions successives (au moins cinq) car il s'agit d'un travail de réflexion et de partage dans la prière (éviter de s'engager dans des "discussions", même si le sujet paraît s'y prêter) à poursuivre pendant plusieurs semaines

Si l'une des réunions laisse le groupe "sur sa faim" par rapport au questionnaire, c'est-à-dire paraît, faute de temps, ne pas avoir donné tous les "fruits" qu'on pouvait en attendre, on pourra décider (lors de l'évaluation de fin de réunion) d'en faire une "répétition" lors de la réunion suivante. Ceci est d'ailleurs prévu de toutes façons pour la troisième réunion consacrée à la contemplation du Christ vivant les Béatitudes.

PREMIERE REUNION

Elle aura pour objectif de nous faire prendre conscience des problèmes que pose la société de consommation dans laquelle nous sommes plongés.

Elle pourra se dérouler de la façon suivante:

Première partie: prière partagée à partir du texte d'Isaïe 5,8-12

Seconde partie : Partage, dans l'écoute mutuelle, à partir de la question suivante:

Pour orienter sa vie, quel poids donne-t-on en général aux valeurs "famille, travail, prochain, etc..." par rapport aux valeurs "argent, qualité et quantité de ce qu'on achète, réussite vis à vis des autres, etc..."?

Pour réfléchir à cette question, en préparant la réunion, nous chercherons des exemples assez concrets au niveau de la politique économique en général (articles de journaux, publicité), mais aussi au niveau individuel dans ce que nous pouvons constater autour de nous.

Dans ce premier temps, il faut rester au seul niveau "prise de conscience", donc regarder ces problèmes de

l'extérieur, objectivement, sans s'impliquer personnellement, ni se culpabiliser.

On pourra terminer la réunion en priant à partir du Psaume 146 (145): "*Loue Yahvé mon âme...*"

SECONDE REUNION

La dernière réunion nous a permis une première prise de conscience de divers domaines de notre vie, dans lesquels notre société de consommation remet en question un certain nombre de valeurs traditionnelles et fondamentales.

A partir de ce tour d'horizon, chacun pourra, en vue d'un partage dans l'écoute mutuelle qui constituera l'essentiel de notre réunion, rechercher dans quels domaines plus particuliers il se sent personnellement concerné par cette "soif de consommer": argent, objets, vêtements, logement, sexualité, T.V., loisirs... mais aussi: situation, réussite, pouvoir, considérations...

Pour m'aider à m'examiner plus précisément je pourrai utiliser les questions suivantes (toujours en évitant toute culpabilisation):

- 1) En ce qui concerne l'organisation de ma vie et mon attachement à certaines choses:
 - à quoi est-ce que je tiens?
 - qu'est-ce que j'ai peur de perdre?
- 2) En ce qui concerne mes relations aux autres (dans la perspective "d'exister" par rapport aux autres):
 - à qui est-ce que je tiens?
 - quelles seraient les relations qui me feraient le plus défaut si elles étaient supprimées?

C'est dans la prière, évidemment, que je dois me retrouver avec ces questions. Pour m'y aider je pourrai relire l'histoire d'Abraham en considérant comment Dieu le conduit dans ses relations avec Isaac et, ayant fait l'épreuve de son abandon dans la foi, lui fait don d'une paternité d'un nouvel ordre.

Se limiter à: Gn 18,1-15; 21,1-7; 22,1-19.

TROISIEME REUNION

Notre démarche antérieure nous a permis de prendre conscience des pièges de la société de consommation puis d'examiner, sous le regard de Dieu, les domaines où nous nous sentons plus particulièrement concernés par cette soif de consommer.

L'objectif de cette troisième réunion est de tourner maintenant notre regard vers le Christ, afin de le contempler en train de vivre les Béatitudes; en pensant qu'il les a vécues en étant heureux et en rendant les autres heureux.

La réunion consistera essentiellement en un partage des fruits de notre contemplation; elle ne prendra donc son sens que dans la mesure où chacun aura pu consacrer à sa préparation un temps de prière suffisant.

Pour ces temps de prière, nous vous proposons, après une courte prière préparatoire demandant au Seigneur d'être admis parmi ses disciples, que chacun choisisse pour la contemplation du Christ parmi les quatre premières Béatitudes (cf. Matthieu 5,1-10), celle qui l'intéressera plus particulièrement.

Pour nous aider, nous pourrons utiliser les indications suivantes:

Première Béatitude: *Heureux les pauvres...*

- on pourra prier à partir de Marc 1,21-39 qui, en nous présentant 24 heures de la vie de Jésus, nous montre comment il était pauvre de son temps, qu'il accordait généreusement;
- ou bien on prendra le texte de Matthieu 15,21-28 où l'on peut contempler Jésus pauvre de sa mission vis à vis des Juifs.

Deuxième Béatitude: *Heureux les doux...*

- on pourra prier sur Matthieu 11,25-30, la révélation qui est faite aux simples;
- ou sur Matthieu 18,1-7, qui est le plus grand...?

Troisième Béatitude: *Heureux ceux qui pleurent...*

- on pourra prendre le texte de Jean 11,28-44, en contemplant particulièrement Jésus pleurant son ami Lazare.

Quatrième Béatitude: *Heureux ceux qui ont faim ou soif de justice...*

- à partir de Matthieu 3,13-17, qui nous présente le baptême de Jésus, on pourra contempler un Dieu qui se met au rang des pécheurs;
- ou bien en Marc 3,1-6, on pourra contempler le Christ en colère contre ceux qui font passer la loi avant l'amour (c'est à dire la justice de l'homme avant celle de Dieu)

Je me rappellerai que la prière de contemplation peut se terminer, si je me sens suffisamment en intimité avec le Seigneur, par ce que Saint Ignace désigne comme "colloque", c'est à dire une prière dans laquelle je m'adresse directement au Christ et où j'écoute également ce qu'il veut me dire.

QUATRIEME REUNION

Elle consistera en la "répétition" de la troisième réunion, aussi bien en ce qui concerne la préparation que pour la réunion elle-même.

CINQUIEME REUNION

Pour préparer cette dernière réunion, nous proposons que chacun recherche comment, concrètement, compte tenu de sa situation personnelle et de ceux qui l'entourent, il pourrait modifier son style de vie afin de répondre à l'appel qu'il a pu entendre de la part du Christ, au cours de ces dernières semaines de cheminement de prière.

C'est ce que nous essaierons de partager au cours de l'Eucharistie dont la célébration constituera l'essentiel de la réunion.

Pour la préparation on pourra méditer le texte de Jean 12,24-26, ou un autre texte correspondant à la période liturgique dans laquelle on se trouvera et sur lequel on aura pu se mettre d'accord à la fin de la précédente réunion.

Jean-Pierre Lajeat

RENCONTRE DES JEUNES RESPONSABLES CVX D'EUROPE

Francesco Cirillo

Comme annoncé, s'est déroulée à Naples du 25 juillet au 3 août 1985 la rencontre des jeunes des CVX d'Europe, au siège accueillant et familial du séminaire de Campanie.

Les participants comprenaient six maltais, cinq espagnols, quatre autrichiens, quatre italiens, trois polonais, deux irlandais, deux hollandais et un représentant respectivement pour le Portugal, la France, la Belgique, le Luxembourg. L'animation du cours était confiée à José Gsell, Raphaël Sotomayor s.j. et Francesco Botta s.j.

Les deux premiers jours de la rencontre, qui du reste ne voulait pas être un cours de formation, ont été consacrés à la description des réalités nationales de chaque pays, avec une attention particulière aux problèmes des jeunes; pour atteindre ce premier objectif s'est déroulé un travail par groupes nationaux, suivi du rapport de chaque groupe à tous les participants, avec la possibilité pour les auditeurs de demander des éclaircissements. Les deux jours suivants par contre ont été centrés sur la description de la situation des groupes jeunes CVX dans les divers pays. Cette fois le travail s'est déroulé en groupes internationaux, avec possibilité de confronter les différentes réalités. Ensuite chaque groupe avait un thème particulier propre ou bien approfondissait un aspect de la vie des CVX. Il n'est pas possible évidemment de rapporter en cet article tout ce qui a été dit ou proposé, aussi me limiterai-je à quelques conclusions. La description des situations nationales singulières a montré une crise globale des valeurs, spécialement auprès des jeunes: la drogue, le chômage, un certain sens de découragement sont les problèmes communs à tous les pays représentés, en plus ou en moins. Une certaine différence est apparue entre les pays de culture latine, comme l'Italie et l'Espagne, et les pays du Nord comme la Hollande et même l'Autriche, en ce qui concerne la famille et le style de vie des jeunes

avant le mariage; à cet égard il est intéressant de noter comment la libéralisation de tout, existant par exemple en Hollande, ne signifie pas automatiquement l'acquisition de la sérénité et l'absence de problèmes. Encore plus lourde d'indications a été la description de la situation des CVX dans les divers pays: sur ce point ici encore je me limiterai à citer les points qui ont émergé des diverses relations.

Presque tous pratiquement ont souligné la nécessité d'avoir davantage de cours de formation et davantage de rencontres communautaires au niveau national, surtout dans le but de préparer des personnes engagées et responsables; à ce sujet ensuite il faut dire qu'a été relevée une certaine carence d'animateurs laïcs dans les groupes et en conséquence la nécessité d'en augmenter le nombre. On ne peut donc pas omettre le problème du service et de la mission; sur ce point on a vu clairement que le service est une partie de notre spiritualité dont il faut tenir compte et qui ne saurait manquer dans une authentique CVX. Sur ce point il est positif que tous les membres d'un groupe remplissent le même service, ce n'est cependant pas indispensable.

La seconde partie du cours a été elle aussi subdivisée en deux sections: la première consacrée à la formation et la seconde par contre à la pratique. En effet le second objectif du cours était de fournir à chacun des participants une connaissance précise de ce qu'est une authentique CVX et comment parvenir à la constituer; deux jours donc ont été occupés en bonne partie par les rapports de José Gsell suivis de moments de réflexion et de partage en groupes internationaux. Ces rapports ont touché tous les points fondamentaux de la spiritualité CVX, mettant surtout en évidence que choisir de faire partie d'une communauté signifie répondre à un appel du Christ.

Le discernement et les exercices spirituels sont les points fondamentaux d'un tel cheminement intérieur. Avec une attention particulière ensuite on s'est arrêté sur le point délicat du passage de la précommunauté à la communauté, moment important mais trop souvent pas pleinement compris.

Les deux derniers jours se sont passés dans une partie plus pratique du cours: visite aux quartiers pauvres de Naples, audition de deux époux napolitains très engagés dans un des quartiers les plus pauvres de la ville et une matinée a été presque entièrement consacrée à la prière.

Je voudrais conclure en m'arrêtant sur l'objectif du cours qui était de vivre pendant dix jours une véritable et authentique expérience communautaire. Les moments de partage étaient ceux de la méditation le matin, de la Messe le soir et de l'évaluation finale de la journée avant d'aller dormir; à quoi il faut ajouter les moments communautaires des groupes de travail nationaux ou internationaux, comme il a été dit précédemment. Cependant les choses les plus belles à rappeler, pour moi qui était parmi les participants, sont la richesse et la profondeur des rapports humains: c'était en tous un désir sincère d'écouter et de dire, de donner et de recevoir. On parlait diverses langues et cependant en un certain sens on parlait la même langue: la communication interpersonnelle selon le style authentique des CVX a été un des signes les plus beaux et encourageants de tout le cours. Au moment du départ nous avons porté avec nous la tristesse de devoir nous séparer, mais par dessus tout la joie de savoir que dans d'autres pays tant de jeunes comme nous cherchent à parcourir la même route qui est la nôtre.

JOURNEE DES PARENTS DES CVX (Zamboanga, Philippines)

Ben Sim s.j.

L'un des problèmes communément rencontrés par les jeunes membres des CVX est celui de la tension entre les exigences de la formation et de l'apostolat CVX d'un côté, et les exigences de la famille de l'autre. Les CVX du

collège de l'Ateneo de Zamboanga ont essayé de faire face à ces problèmes en organisant une "Journée des parents", journée de partage avec les parents. La première "Journée des parents" a eu lieu l'an dernier (1984). Les résultats en ont été très positifs aussi bien pour les membres des CVX que pour leurs parents. Il y eut une amélioration très significative de la confiance et de l'intelligence mutuelle entre parents et enfants. La Journée des parents a eu lieu cette année le 1er septembre 1985.

La pensée qui préside à la Journée des parents est de montrer l'amour que les parents ont pour leurs enfants et de faire comprendre à ceux-ci les sacrifices et l'amour de leurs parents. Un second objectif est d'instaurer un dialogue entre parents et enfants afin de créer davantage de communication et de compréhension mutuelle. La Journée était présentée comme une Journée en l'honneur des parents, en sorte que les jeunes des CVX n'étaient pas supposés demander de l'argent à leurs parents pour cette occasion, mais sacrifier au contraire une partie de leur argent de poche pour les dépenses nécessaires.

Le programme se divisait en deux parties. La matinée, qui débutait à 8h30, était la partie la plus sérieuse de partage et de dialogue. Au début de la première partie du programme, les uns après les autres, les membres des CVX se présentaient eux-mêmes et présentaient leurs parents à toute l'assemblée. Au fur et à mesure qu'ils étaient présentés, les parents étaient applaudis par toute l'assemblée. Après cette présentation, quelques membres des CVX faisaient part à toute l'assemblée de leur expérience des CVX et disaient comment les CVX les avaient transformés.

Pendant la seconde partie de la matinée, les parents se regroupaient six par six pour des échanges portant sur deux points. 1) Les joies et les consolations que me donnent mes enfants; 2) les craintes et les problèmes qui me viennent de mes enfants. De leur côté, les enfants se retrouvant entre eux partageaient les joies et les consolations que leur donnaient leurs parents, comme aussi les problèmes qu'ils avaient avec leur parents. Après environ une heure passée en petits groupes, ceux-ci faisaient leur rapport à toute l'assemblée.

Les points que l'on a retrouvés chez tous les parents portaient sur leur crainte et leur souci concernant la sécurité de leurs enfants lorsque ceux-ci sont dehors, spécialement pour les filles, le genre de gens avec qui ils sont, où ils sont, spécialement quand ils rentrent tard à la maison. Les enfants ont souvent trouvé qu'il y avait des problèmes pour communiquer avec leurs parents en raison d'une différence de culture. Ils ressentent le besoin d'être mieux compris. Pour clore les réunions de la matinée, les accompagnateurs ont expliqué les exigences de la formation et de l'apostolat selon le programme CVX.

Un repas avait été préparé et fut servi par les enfants. Immédiatement après se plaça un moment émouvant lorsque les enfants vinrent vers leurs parents pour leur épingler une boutonnière d'orchidée tout en chantant "Hindi Kita Malilimutan" (Je ne vous oublierai jamais), d'après Isaïe 49.

L'après-midi fut occupée par une séance de deux heures préparée par les membres des CVX. Il s'agissait de chants, de danses et de saynètes satiriques. Toutes les activités de la journée furent couronnées par une célébration familiale de l'Eucharistie.

Une cinquantaine de membres des CVX et environ 25 parents ont participé cette année à la célébration de la Journée des Parents. Dans l'après-midi, deux autres activités de l'aumônerie du collège - l'Ateneo "Catechetical Instruction League"(ACIL) et la "Liturgical Society"(LS) - qui avaient eu de leur côté des dialogues avec les parents dans la matinée, nous ont rejoints pour un programme commun.

La réaction des parents a été très positive. Certains ont suggéré que les CVX donnent aussi un programme d'orientation aux parents au début de l'année scolaire pour aider ceux-ci à mieux comprendre l'engagement de leurs enfants. Certains ont suggéré que les parents soient invités aussi au programme de formation CVX de leurs enfants; d'autres parents ont exprimé le désir d'avoir des sessions de formation aussi pour les parents.

Dans l'ensemble, les parents furent fiers de ce que leurs enfants étaient membres des CVX.